

## Débats du Parlement européen (22 septembre 1964)

**Légende:** Le 22 septembre 1964, déçu par les résultats obtenus en matière d'intégration dans le domaine nucléaire, le député italien Mario Pedini, membre de la commission de l'énergie du Parlement européen, alerte ses collègues des dangers qui guettent la Communauté européenne de l'énergie atomique (CEEA ou Euratom).

**Source:** Débats du Parlement européen. Séance du mardi 22 septembre 1964. 22.09.1964. [s.l.].

**Copyright:** Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

**URL:** [http://www.cvce.eu/obj/debats\\_du\\_parlement\\_europeen\\_22\\_septembre\\_1964-fr-efaf01d8-cdc5-438e-919a-c5994f4b6b78.html](http://www.cvce.eu/obj/debats_du_parlement_europeen_22_septembre_1964-fr-efaf01d8-cdc5-438e-919a-c5994f4b6b78.html)

**Date de dernière mise à jour:** 21/10/2012

## Débats du Parlement européen (22 septembre 1964)

[...]

Aujourd'hui, l'Europe nucléaire, comme l'Europe agricole, comme l'Europe scolaire, comme l'Europe économique, est indubitablement menacée par des faits politiques très dangereux ; et je voudrais ajouter que justement une Europe nucléaire commune peut être menacée aujourd'hui de deux côtés ; d'abord par ceux qui pensent que le problème de l'énergie nucléaire est d'obtenir l'énergie nucléaire au prix le plus intéressant (et c'est évidemment là l'objectif à atteindre, mais je pense que si nous ne voulons pas dépendre uniquement de l'expérience d'autrui, nous devons nous donner une capacité de négociation propre, un équipement européen, même si celui-ci nous demande quelques sacrifices qui se répercuteront sur le coût du kWh nucléaire), et en deuxième lieu par ceux qui menacent la Communauté de l'énergie atomique par le nationalisme renaissant de différents gouvernements qui cherchent à affirmer un nationalisme de prestige.

Là encore, il faut faire preuve de vues larges et, disons-le, de confiance dans les valeurs de la supranationalité, valeurs qui ont justement donné vie aux traités de Rome. Votre rapporteur souhaite donc que l'on en arrive à l'institution progressive en Europe d'une communauté dotée de pouvoirs vraiment supranationaux. C'est là le véritable problème, d'autant plus que l'opposition entre la politique communautaire et la politique des différents gouvernements est aujourd'hui flagrante ; ce drame de l'Euratom s'est encore accentué au cours de ces derniers mois. Nous pouvons nous en rendre compte. En effet, des mémorandums ont été présentés par certains gouvernements et ce qui nous préoccupe le plus dans ces mémorandums, ce ne sont pas tellement les différentes théories qu'on y trouve sur le destin futur de l'Euratom, mais le manque de conviction quant à la nécessité de fixer des valeurs communautaires également pour l'Europe de l'énergie nucléaire. Nous regrettons, qu'il me soit permis de le dire, la faiblesse des Exécutifs et nous avons trop souvent l'impression que les réunions des Commissions et des Conseils de ministres se passent comme une rencontre de personnes dont chacune essaie de ramener chez elle, à sa propre nation, le maximum de ce que l'on peut tirer d'un patrimoine qui devrait être communautaire.

[...]